

GROUPE DE MÉDITATION POUR LE NOUVEL ÂGE

PREMIÈRE ANNÉE

LIVRET VI

(21 août au 20 octobre)

* * *

Section I

LE RAYONNEMENT ET L'ACTION INTÉRIEURE

Les types de rayonnement

Le problème qui s'offre à nous, maintenant, est celui de l'utilisation des énergies évoquées ou reçues durant la méditation, la prière et l'invocation. Nous avons le devoir d'utiliser ces énergies pour deux raisons :

1. Éviter la congestion et un excès de stimulation.
2. La très grande valeur de ces énergies. C'est à la fois un devoir et un privilège de les mettre au service de l'Humanité.

Il existe au moins deux façons d'utiliser ces énergies : dans une action intérieure ou dans l'action extérieure. L'action intérieure consiste en une émanation et une irradiation de ces énergies vers les niveaux mental et émotionnel. L'existence de telles radiations a toujours été acceptée, sauf, peut-être, en cette période contemporaine matérialiste dont nous commençons à émerger. Actuellement, cependant, les découvertes de la chimie et les progrès techniques démontrent clairement le phénomène du rayonnement, en expliquent la nature et le processus. Un bon exemple en est la radioactivité, qu'elle soit spontanée comme dans le cas du radium ou provoquée par un bombardement d'atomes dans des cyclotrons. La radio et la télévision démontrent également que les sons et les images peuvent être transmis à distance sans support matériel visible.

Si ces phénomènes sont possibles au niveau physique, il n'est pas surprenant qu'ils se produisent également aux niveaux plus subtils des énergies psychiques et mentales. La télépathie est un phénomène qui survient spontanément. Devenue sujet d'investigation et d'étude scientifique, elle ne peut plus être raisonnablement mise en doute.

Le rayonnement psychique et spirituel

Il y a deux sortes de rayonnement psychique et spirituel :

1. Le rayonnement continu inconscient.

Inévitable, le rayonnement continu inconscient est analogue à la radioactivité spontanée du radium. C'est un phénomène spontané et inconscient. Nous voudrions l'empêcher que nous

ne le pourrions pas. Nous ne pouvons masquer notre vrai "soi". Comme disait Emerson : "Ce que vous êtes parle si fort que je ne peux entendre ce que vous dites".

Mais, lorsque ce rayonnement est de nature spirituelle, lorsqu'il émane d'une personne ayant atteint un point élevé de réalisation de Soi, ses effets sont puissants et, en un sens, magiques. Un psychologue moderne, A.H. Maslow décrit, dans un ouvrage intitulé Creativity in Self-Actualizing People (La Créativité chez les personnes en autoréalisation) l'existence d'un tel rayonnement de la façon suivante:

"Chez les personnes qui s'actualisent, l'état créateur est "émis" comme une radioactivité et agit sur toute la vie, peu importent les problèmes, tout comme une personne joyeuse "émet" la joie sans en être consciente. Cet état créateur est irradié comme un rayon de soleil qui se répand partout et qui fait croître certaines choses (qui ont la capacité de pousser) tandis qu'il se perd sur les rochers et sur les autres terrains incultes". (p.12)

Dans un livre intitulé From Suffering to Fulfillment (De la Souffrance à la Plénitude), p. 90, Herman Keyserling a énoncé la même vérité avec beaucoup de force :

"... La simple existence d'un saint est une bénédiction ; la simple existence d'un héros donne de la force et du courage ; la simple existence d'un grand croyant crée la foi ; la vie d'un être grandement confiant génère la confiance. En plus de cela, c'est le rayonnement silencieux, sans effort, de l'être profond qui garantit l'action à distance la plus puissante. Ceci a été prouvé des milliers de fois, dans l'espace aussi bien que dans le temps. Plus un homme qui incarne l'Esprit vit éloigné des autres, plus il est inaccessible, plus intimes seront les profondeurs que son rayonnement atteindra".

2. La projection intentionnelle consciente.

Le rayonnement actif ou la projection consciente est analogue à la transmission radiophonique ou télévisée et, à son tour, opère de deux façons :

- a. Par un rayonnement émis dans toutes les directions, sans but ou cible spécifique. Il est émis vers "tous ceux qui sont intéressés" ou qui sont capables de recevoir le message ou l'impression.

Le Canon Bouddhiste (Majjhimanikayo, XL), décrit les quatre états divins (Brahmaviharas) comme des contemplations rayonnantes dans la formule suivante:

"Le moine demeure, l'esprit imprégné d'amour qu'il irradie vers les quatre points cardinaux : le nord, le sud, l'est et l'ouest et aussi vers le haut et vers le bas... Il irradie le monde entier de son esprit imprégné d'amour, un esprit vaste, profond et illimité, libre de haine et de ressentiment".

Cette formule est répétée trois fois, substituant à l'amour, successivement : la compassion, la joie, la sérénité. Ce type de rayonnement, pour être efficace, exige un grand pouvoir intérieur, un voltage spirituel élevé.

- b. Par un rayonnement spécifique, dirigé vers une cible définie. Il est analogue aux ondes projetées dans une seule direction. Cette méthode ne demande pas autant de “voltage” parce que l’effet est accru par la concentration de l’énergie, de la même manière qu’une lentille peut allumer un feu en concentrant le rayon de soleil qui la traverse.

Voyons maintenant ce que nous pouvons et ce que nous devrions rayonner.

- Par la télépathie spirituelle, nous pouvons irradier des idées ; soit des idées purement abstraites, soit des idées “formulées” en formes-pensées.
- Nous pouvons aussi irradier des qualités, des aspects, des attributs, tels que l’Amour, la Lumière, la Joie, la Force, la Volonté.
- Ces deux formes de rayonnement peuvent se combiner : nous pouvons alors rayonner des idées ou des formes-pensées conditionnées ou vitalisées par des qualités spirituelles. Une forme spéciale de rayonnement est utilisée pour la guérison, mais ce vaste sujet ne peut être traité convenablement dans les limites de ce livret.

Technique de rayonnement

1. La préparation

Comment rayonner ? Il est important de le savoir pour réussir ce que nous voulons tenter. La préparation générale consiste à se concentrer sur ce que nous voulons rayonner. S’il s’agit d’une qualité spirituelle, une méthode efficace consiste à éveiller d’abord cette qualité en soi-même, puis à s’identifier avec l’idée que nous en avons, avec son énergie et son message. Elle s’irradiera alors spontanément et, de cette façon, nous pourrions combiner les deux formes de rayonnement : le rayonnement spontané et le rayonnement intentionnel ou dirigé.

Un autre facteur augmente l’efficacité du rayonnement, c’est la joie. Ceci peut surprendre de prime abord mais, si nous reconnaissons que la joie a toujours un effet stimulant et vivifiant, nous verrons sans peine qu’elle facilite, augmente même l’efficacité de chaque action.

2. La visualisation

Après cette préparation, viennent la formulation et la visualisation exactes de ce que nous cherchons à rayonner. Ceci peut prendre la forme d’un message, d’une phrase, d’un mot et, dans la mesure du possible, d’une image.

3. La liaison

Le stade suivant consiste à se relier et à s’harmoniser avec le récepteur :

- a. En le visualisant (personne, groupe, etc.).

- b. En lui envoyant un courant d'amour. L'amour est une grande énergie qui relie et qui unifie.

4. La projection

Enfin, vient l'acte de projection véritable. La meilleure façon de l'effectuer est de visualiser un canal ou un rayon de lumière dirigé vers l'objet de notre rayonnement ou encore, dans le cas d'un rayonnement général, de visualiser un faisceau de lumière se diffusant dans toutes les directions.

Les dangers du rayonnement

Il est nécessaire de signaler maintenant les dangers associés au rayonnement et aussi les effets nuisibles qu'il est susceptible de produire.

1. Le rayonnement peut être trop intense. Dans ce cas, il peut avoir deux effets : repousser le récepteur, évoquant en lui une réaction contraire, ou le "brûler" et ainsi être destructif. L'effet des rayons du soleil en est un exemple. Le soleil est la source de toute vie et ses rayons sont bienfaisants, curatifs, vivifiants. Cependant, lorsqu'ils sont trop ardents, nous nous mettons à l'ombre. Si, par ailleurs, nous persistons à nous exposer, nous pouvons être brûlés ou risquer une insolation. Dans ce cas, toutefois, ce n'est pas la faute du soleil, mais du manque de jugement du récepteur !
2. Un autre danger réel est la tentation d'imposer l'influence de notre rayonnement à d'autres; peu importe que nous soyons poussés par des motifs égoïstes, par une volonté-de-pouvoir ou par les meilleures intentions, le fait de s'imposer peut être nuisible. Souvenons-nous que nous n'avons jamais le droit d'enfreindre la liberté des autres, ce qui signifie s'abstenir de projeter notre "image idéale" sur eux, c'est-à-dire éviter de projeter ce que nous pensons qu'ils devraient être. C'est une erreur courante que commettent souvent les parents. Dans ce cas, l'influence s'exerce par autorité, persuasion ou suggestion. Une influence peut être tout aussi subtilement préjudiciable lorsqu'elle est imposée par le rayonnement. Par conséquent, soyons responsables en la matière et n'essayons jamais d'imposer notre influence dans une direction spécifique, si ce n'est à la demande et avec le plein consentement du "récepteur".
3. Le même avertissement s'applique aux prières et aux projections mentales qui visent à influencer les leaders politiques et religieux dans des directions spécifiques. Nous ne pouvons pas savoir, dans une situation donnée, ce qui est le plus juste à long terme ; aussi vaut-il mieux invoquer la lumière et la solution juste, quelle qu'elle soit, que d'essayer d'obtenir un résultat particulier.
4. Dans le domaine de la guérison aussi, il faut agir avec beaucoup de prudence. Par exemple, le fait de concentrer son attention sur la maladie du patient ou sur les parties du corps qui sont affectées peut avoir des effets indésirables. Il est bien préférable

d'invoquer les pouvoirs de guérison en général et d'entourer la personne de lumière et de pensées de "bonne santé" et de bien-être.

La bénédiction

La forme de rayonnement la plus connue est la bénédiction. Donnée avec dynamisme, inspirée et propulsée par une volonté-de-bien délibérée, la bénédiction est un transfert réel d'énergie spirituelle. Un instructeur décrivit magnifiquement ainsi une bénédiction générale : "le rayonnement d'un arc-en-ciel de bénédiction sur les mondes".

Ceux qui appartiennent à une église particulière peuvent trouver, dans leurs rituels et dans leurs livres sacrés, une variété de formules de bénédiction pour leur propre usage. Voici une formule simple et claire que nous pouvons tous adopter comme bénédiction de début de journée :

"Que toutes les choses et tous les êtres avec lesquels je suis ou serai en contact aujourd'hui, soient bénis maintenant et pour toujours".

UNE BÉNÉDICTION POUR LE MONDE

Amour à tous les êtres
Nord, sud, est, ouest, en-haut, en-bas,
Amour à tous les êtres.

Compassion à tous les êtres
Nord, sud, est, ouest, en-haut, en-bas,
Compassion à tous les êtres.

Joie à tous les êtres
Nord, sud, est, ouest, en-haut, en-bas,
Joie à tous les êtres.

Sérénité à tous les êtres
Nord, sud, est, ouest, en-haut, en-bas,
Sérénité à tous les êtres.

* * *

LA MANIFESTATION ET L'EXPRESSION EXTÉRIEURE

Les éléments d'expression

Les effets justes et naturels de la méditation se traduisent dans l'action, aussi bien intérieure qu'extérieure. Nous avons traité l'action intérieure à propos du rayonnement ; considérons maintenant l'action extérieure. Sans nous en rendre compte, volontairement ou non, nous faisons continuellement des gestes, la plupart du temps aveuglément et en commettant toutes sortes de maladroitness.

Il paraît simple et évident d’agir mais l’action juste est très difficile. Gardant toujours à l’esprit le fait que les actions humaines peuvent être constructives et bénéfiques, futiles et insignifiantes ou encore préjudiciables et destructives, réalisons l’importance de la responsabilité de nos actes... et considérons avec soin les caractéristiques de l’action juste et efficace ou action “parfaite”.

1. La volonté est ou devrait être la source première ou le mobile principal de l’action. La volonté implique, avant tout, un propos et une motivation, puis une ferme direction. Par conséquent, la volonté devrait être, à la fois la source de l’action et l’énergie sous-tendant toute l’activité. D’autre part, de la motivation découle la nécessité de faire des choix. Nous devrions donc choisir ce qui nous paraît bon, ce qui veut dire être animés par la volonté-de-bien manifestant l’aspect dynamique de l’amour.
2. La pensée doit suivre la volonté pour favoriser une planification intelligente ou, mieux encore, une planification sage. En effet, une bonne exécution dépend d’une planification soigneuse et de la formulation d’un programme clair. Les résultats de toute action dépendent, avant tout, de la qualité des motifs qui l’animent. En ce sens, la méditation réfléchie sera très utile en tant que moyen vital de préparation à une action constructive.
3. Le troisième élément nécessaire est du domaine des sentiments, en particulier l’amour. Nos actions doivent nous paraître désirables et justes, nos buts appréciables et aimables. De cette façon, nous dirigerons l’immense potentiel du sentiment vers un dessein utile. Les émotions et même le détachement sont souvent en grande partie gaspillés, soit parce qu’ils sont réprimés, soit parce qu’ils risquent de conduire à une action destructrice.
4. La force puissante des instincts peut aussi donner à nos actes un élan vigoureux mais à condition d’être transmutés et dirigés correctement. Ce phénomène a été reconnu ou soupçonné de tout temps et mis en application plus ou moins consciemment. La psychologie moderne l’a étudié sérieusement et en a déduit une “psycho-dynamique” scientifique. Dans ce sens, elle offre déjà des techniques efficaces, utilisées de plus en plus en psychothérapie et en éducation. Ces techniques peuvent fort bien s’appliquer à soi-même.

Les moyens d’action

1. La parole

Au commencement est le son ou le VERBE, le Logos créateur au plan cosmique. Dans notre propre monde, si nous y réfléchissons un moment, nous pouvons constater la puissance de la parole. L’histoire mondiale nous en présente d’innombrables exemples. Souvenons-nous simplement des réalisations effectuées grâce au pouvoir de la parole de grands orateurs tels que Démosthène et Cicéron, ou de leaders bons ou mauvais, tels que Napoléon, Hitler et bien d’autres. Dans les temps modernes, la portée de la parole s’est grandement élargie par l’entremise de la radio et de la télévision qui permettent de joindre instantanément des centaines de milliers de personnes. En conséquence, les exigences de compétence et le sens des responsabilités des communicateurs ont augmenté proportionnellement à la largeur de leur auditoire.

2. Les écrits

La parole écrite est également un puissant médium; on pourrait même le qualifier de “magique”. Un livre, même une brochure, peuvent changer toute la vie d’un lecteur. Plusieurs exemples démontrent à quel point les écrits peuvent avoir une grande portée. Une brochure de Gandhi affecta si profondément Miss Slade, la fille d’un amiral anglais, qu’elle se sentit poussée à aller aux Indes où elle devint sa secrétaire et sa collaboratrice jusqu’à la mort du Mahatma.

La parole écrite peut avoir une large diffusion dans l’espace et une continuité prolongée dans le temps. Nous lisons actuellement des textes écrits il y a des milliers d’années, dans des régions éloignées du monde et, par eux, leurs auteurs nous sont spirituellement présents. Platon et bien d’autres écrivains sont aussi vivants pour nous aujourd’hui qu’ils l’étaient pour leurs contemporains ; leur influence est même beaucoup plus grande. De même, les mots écrits ou enregistrés aujourd’hui peuvent avoir une influence sur les siècles futurs, partout sur la planète.

3. Les arts et la musique

D’autres moyens d’expression et de communication ne sont pas moins puissants : par exemple l’art, par l’influence des images, des tableaux et des symboles, la musique. Rendons-nous compte, ici encore, que tous les moyens de communication peuvent être destructifs aussi bien que constructifs et reconnaissons franchement que certains écrivains et artistes des temps modernes manquent du sens de leur responsabilité. A cause d’un culte exclusif de la “beauté” en soi, de leur point de vue, ils se refusent à reconnaître cette dure réalité que la valeur esthétique est indépendante de l’effet moral et humain. Une haute valeur esthétique ne correspond pas nécessairement à une bonne influence morale ; plus la valeur esthétique d’une création est grande, plus elle risque d’être effectivement dangereuse si son contenu est destructeur ou “désintégrateur”.

Une œuvre en laquelle un artiste ou un écrivain exprime une passion ou une impulsion, ce qui peut le libérer de son asservissement, peut avoir un effet pernicieux sur d’autres personnes. Nous en avons maintes preuves. Un exemple impressionnant de ce phénomène est “Werther”, une nouvelle dans laquelle le jeune Goethe décrit de manière vivante un amour romantique exalté, culminant dans le suicide du “héros”. L’influence de cette nouvelle fut si grande qu’à l’instar de Werther, elle poussa un certain nombre de jeunes gens à se suicider.

Mais reconnaissons que les artistes ne sont pas les seuls, ni peut-être les plus grands coupables en la matière. La recherche de Vérité qui se poursuit au sein de l’Humanité, les nombreuses inventions, la domination de plus en plus poussée de la nature peuvent toutes avoir des effets destructeurs. De fait, à l’heure actuelle, elles menacent même la survie de l’Humanité. Les hommes d’aujourd’hui n’ont ni la sagesse ni la conscience humanitaire d’un Léonard de Vinci qui refusa de construire une sorte de sous-marin qu’il avait inventé, prétextant que l’Humanité risquait d’en faire un mauvais usage.

Même la recherche du bien peut produire de grands dommages si nos efforts sont faits sans suffisamment d'intelligence, sans véritable compréhension psychologique et dans un esprit plus ou moins fanatique. C'est ce qui s'est passé à l'époque victorienne : la condamnation et les répressions imposées à la nature humaine causèrent de grandes souffrances et bien des maladies nerveuses et psychiques. Une violente réaction et un excès opposé en furent les conséquences.

4. Le mouvement corporel

Un autre mode d'expression, largement utilisé dans le passé et qui redevient populaire aujourd'hui est celui du mouvement corporel, de l'action physique. Autrefois, la danse avait, dans bien des cas, un but sacré et religieux. De nos jours, un renouveau du mouvement rythmique est de nature constructive et utile, lorsqu'il est appliqué avec sagesse.

5. L'action indirecte

Tout ce qui précède peut être appelé, en toute relativité, l'action directe. Une autre forme d'action est plus indirecte. Nous la mettons en œuvre lorsque nous utilisons des instruments et des machines pour augmenter l'efficacité de notre action individuelle. Un bon exemple en est l'ordinateur. Un autre moyen indirect d'obtenir des résultats est l'argent ; grâce à lui, l'action effective d'un individu peut se multiplier. L'emploi souvent erroné de ces moyens ne doit pas les faire condamner; ils sont neutres en eux-mêmes. Inutile aussi d'essayer de les rejeter, ce serait peu réaliste. Au contraire, faisons-en un plein usage constructif et utile.

6. L'exemple vivant

Le moyen d'action le plus élevé et celui qui a de loin la plus grande portée est de servir d'exemple vivant, c'est-à-dire de représenter, en action, un modèle idéal, une manifestation vivante de ce que peut être une personnalité humaine infusée par l'âme ou "possédée par Dieu". Les Grands Êtres venus périodiquement révéler la Divinité ont réussi leur mission beaucoup plus par leur exemple vivant que par leur message ou leur enseignement, tel le Christ. En ce sens, la Révélation est le moyen d'expression le plus élevé.

7. La formation d'autres serviteurs

A un niveau plus humain, un autre moyen d'action indirecte a aussi un effet multiplicateur, c'est la formation d'autres travailleurs. Ce type d'action s'accomplit surtout dans la seconde moitié de la vie. Dans sa première partie, nous agissons directement et apprenons par essais et erreurs; en faisant des fautes, nous développons l'habileté dans l'action. Une fois que cette capacité est acquise, au moins dans une certaine mesure, nous pouvons entreprendre de former d'autres travailleurs. Ceux que nous formons multiplient notre rendement dans le temps et dans l'espace. Par conséquent, nous saurons reconnaître le moment où le travail de formation devra se substituer au travail direct et procéder graduellement à sa délégation. Ceci donnera à

d'autres l'occasion de se rendre plus utiles et à nous plus de liberté, non pour de simples loisirs ou pour devenir inactifs, mais pour mettre en œuvre des moyens de service plus élevés, spécialement l'action intérieure.

Le choix de l'action

Les champs d'action sont innombrables et le choix d'un champ donné est individuel. Deux raisons guident, généralement, le choix d'une activité de service :

En premier lieu, l'habileté de la personne, c'est-à-dire son talent naturel. Certains trouvent facilement leur voie : ils sont "appelés" (vocation veut dire "être appelé"), poussés presque irrésistiblement à exprimer un certain potentiel, certains talents intérieurs. D'autres, au contraire, sont riches de capacités, de possibilités, sans qu'aucune ne soit dominante. A ces derniers, une période d'essai et de travail expérimental dans différents domaines est souvent nécessaire jusqu'à ce qu'ils trouvent la sphère qui leur convient le mieux.

Le second motif à considérer est le besoin de l'Humanité. Celui-ci nous appelle quelquefois à l'action dans des domaines que nous n'aimons pas spécialement ou pour lesquels nous ne sommes pas particulièrement préparés, parce que personne d'autre n'est disponible ou dans une proportion insuffisante. C'est particulièrement le cas actuellement, en cette période d'urgence et de crise profonde.

L'action peut être individuelle ou collective. Cette dernière sera prédominante dans le nouvel âge qui s'annonce ; nous pouvons donc la favoriser largement.

Mise en garde sur les activités extérieures

1. Le premier avertissement à donner, le plus important aussi pour la période présente, est de ne pas se laisser obséder par l'action, même l'action la plus hautement motivée, c'est-à-dire le service. N'allons pas jusqu'à l'épuisement de nos forces. De tels excès peuvent limiter ou même détruire notre capacité à poursuivre des activités subséquentes.
2. Le deuxième, également pertinent, est de toujours faire passer la qualité avant la quantité. Notre civilisation actuelle se laisse entraîner par une conception erronée de l'efficacité, basée sur la quantité ; alors que l'efficacité véritable, l'efficacité la plus haute est celle qui manifeste la plus haute qualité.
3. Autre conseil : ne pas se laisser absorber entièrement par l'immédiat et par les détails ; conserver une perspective à longue portée ; garder toujours le but ultime clairement présent à l'esprit, le maintenir en permanence dans la conscience. Ceci est très difficile, car les moyens tendent sans cesse à prendre une importance excessive et à devenir une fin en soi. Ils nous cachent, alors, le but ultime et nous le font oublier.
4. Une autre règle d'action, en rapport avec ce qui précède, est de porter attention davantage aux causes qu'aux effets, c'est-à-dire ne pas rester à la surface des événements mais les situer mentalement dans trois dimensions et rechercher la source des phénomènes en-dessous et au-dessus du plan sur lequel ils se produisent.

Conclusion

En conclusion à cette étude de la méditation, disons qu'une vie "intégrée" et équilibrée comporte une sage alternance d'introversiion et d'extraversiion, d'action intérieure et d'action extérieure, qu'elle procède toujours "du haut vers le bas, et de l'intérieur vers l'extérieur". L'épisode de Marthe et Marie dans l'Évangile illustre fort bien ce point et St-Thomas dit aussi : "explenitudine contemplationis", ce qui signifie que l'action doit être le fruit du débordement de la plénitude de la contemplation.

Aristote parle de Dieu comme du Moteur Immobilé. Chacun d'entre nous, en tant que fils de Dieu, doit tendre à être également "un moteur immobilé", demeurant toujours au centre et, de ce centre, dirigeant et utilisant les énergies efficacement. L'affirmation de Krishna, considéré en Inde comme l'incarnation de l'Esprit Suprême, résume cette perspective dans l'affirmation suivante :

"Ayant imprégné l'Univers d'un fragment de Moi-même, Je demeure".

(Bhagavad Gita)

* * *

Section II

LE PRINCIPE DE LA DIVINITÉ ESSENTIELLE

Nous sommes essentiellement divins. Ceux qui ne reconnaissent aucune divinité peuvent réfuter cette affirmation mais, sans entrer dans des concepts ou des croyances particuliers, il est bien prouvé que nous faisons partie d'un grand processus vital qui a nécessité une impulsion originelle et qui doit posséder un dessein sur lequel s'appuie le rythme, la précision et les modèles qui nous entourent ou qui se trouvent à l'intérieur de nous.

Essentiel ne veut pas dire ici "nécessaire", mais "fondamental". Le premier signe de notre divinité essentielle se trouve dans notre "conscience d'être", la "conscience du JE". L'étincelle de "soi-conscience" ou de "conscience-de-soi" nous incite à affirmer notre individualité, à lutter pour la liberté, à rechercher la paix ; elle nous pousse, sans cesse, vers quelque chose qui nous dépasse. C'est une réalité que nous ne pouvons pas nier mais, en même temps, elle se trouve tellement au-delà de la portée actuelle de notre intelligence qu'elle est souvent réfutée. Notre intellect élabore de nombreuses théories sur notre origine et notre destinée. Il recherche le sens de la vie. Nous employons également toutes sortes de techniques modernes pour nous rendre maîtres de la nature. Cependant, seule "l'essence" en nous a la possibilité de pénétrer les secrets que nous cherchons à appréhender ; elle seule peut développer un contact conscient avec l'Être dont nous sommes partie intégrante (que nous nommions cette Réalité : Dieu, Nature, Vie ou de quelque dénomination que ce soit).

La conviction que nous possédons de plus hautes potentialités, la reconnaissance innée de notre divinité essentielle, prend de nombreuses formes. Certaines sont bonnes, d'autres moins. "Impulsion évolutive", est la dénomination accordée à ce qui fait accéder

continuellement le niveau de la vie, du désir, de la pensée humains, à un échelon toujours plus élevé et à une plus grande maturité. La course égoïste vers une amélioration matérielle dévie souvent cette impulsion évolutive. Ce sont alors les impulsions humaines inférieures telles que la cupidité, l'orgueil, l'affirmation de sa propre importance, la recherche de dictature, qui exercent leur domination. Par ailleurs, les êtres plus sensibles, plus conscients de leurs limitations personnelles ou chez qui un sens exagéré de l'humilité et du "péché" a été injecté, hésitent souvent à reconnaître ou à obéir à cette poussée intérieure. Ce genre de répression provoque de la négativité, du découragement et d'autres troubles psychologiques. Le mauvais usage de cette énergie évolutive conduit parfois les jeunes jusqu'au crime.

Le juste maniement de cette poussée intérieure est donc de première importance. Elle a pourtant été souvent incomprise et certaines doctrines théologiques en sont largement responsables par leur insistance sur "l'état de péché" de l'homme, sur la dualité au lieu de l'unité entre Dieu et les hommes. Pourtant le Christ lui-même proclama que tous les humains de tous lieux étaient enfants de Dieu et par conséquent divins. La parabole du levain dans une mesure de farine fut aussi un enseignement symbolique de notre divinité essentielle.

En nous tous résident des qualités émanant d'une Source située au-delà de notre personnalité "normale". L'amour, la créativité, l'esprit de service, l'aspiration, "l'impulsion" de l'Enfant Prodigue à retourner à la maison du Père, l'appréciation de la vérité, de la beauté, de la bonté, un sens (même vague) de la "réalité", de "quelque chose de plus", tout cela provoque, dans la race humaine, un mouvement incessant vers le dépassement, un "mécontentement divin", un esprit d'aventure, un effort constant pour se réaliser. Tout cela prouve que "l'homme est un animal, ainsi qu'un Dieu vivant".

Cette divinité en l'être humain est plus ou moins en sommeil. Nous ne sommes pas tous mus par Son impulsion comme l'étaient, par exemple, les mystiques et les dévots décrits dans l'histoire des grandes religions. Nous ne sommes pas tous harcelés par la "La meute du ciel" que le poète Francis Thompson a décrit de façon si évocatrice :

"Je l'ai fui jour et nuit.
Je l'ai fui dans les arches du temps.
Je l'ai fui jusqu'au fond des labyrinthes
De mon esprit ; derrière le voile des larmes
Je me suis dérobé à Lui ; derrière les cascades de rires aussi. ...
De ces Pas fermes qui me suivaient, me poursuivaient."

La plupart d'entre nous connaissons aussi des cycles de plus ou moins grande expression de cette énergie et ces cycles peuvent prendre des formes différentes. Telle cette profonde poussée intérieure qui produit le flux et le reflux de la marée, telle la lumière faisant croître la plante, le levain transformant la pâte, la divinité inhérente à la nature humaine active profondément la marche de son évolution.

Souvenons-nous, à ce propos, que l'évolution n'est pas l'apanage de la seule espèce humaine. Même le règne minéral, auparavant considéré comme inerte, est reconnu

maintenant extrêmement dynamique. Ce que l'on pourrait appeler l'aspect le "plus bas" de la divinité - la matière - se révèle être de l'énergie, de la vie au niveau atomique, avec des implications extraordinaires. Comme l'a dit Sir James Jeans : "L'univers commence à être considéré, non plus comme une machine mais comme une grande pensée".

Les scientifiques sont les agents modernes de la révélation divine. Grâce à eux, nous développons une nouvelle vision des merveilles de cette Vie en laquelle "nous vivons, nous nous mouvons et avons l'être". Les moyens actuels diffèrent de ceux du passé. Autrefois, c'étaient surtout les mystiques qui pénétraient l'inconnu alors qu'ils cherchaient par la prière et par l'effort intense, à faire l'expérience de la divinité. Aujourd'hui, nous parvenons à une connaissance de Dieu et de la Vie par des moyens plus spécifiques. L'approche scientifique de l'inconnu est une pénétration mentale : une impression ou une idée contactée est mise à l'épreuve de façon pragmatique, soit par des expériences quand cela est possible, soit en correspondance avec ce qui est déjà connu, pour démontrer sa validité. C'est ainsi que nous parvenons à connaître la substance et les énergies qui composent notre univers, notre zone "d'existence". Notre rôle dans le Tout, notre divinité essentielle, se révèle alors autant à notre raison qu'à notre perception.

Souvent, la première approche de la divinité se fait en contemplant les merveilles des règnes de la nature. Ces merveilles démontrent, de toutes parts, l'existence d'un plan créateur à la base de la vie telle qu'elle se manifeste sur terre. Le poète A.E. a décrit cette expérience dans les termes suivants :

"La lumière du soleil, le crépuscule, les couleurs, les formes, les éléments ne se fondent-ils pas en significations, de telle sorte qu'ils semblent être des voix provenant de cette nature éternellement vivante ? L'air que nous respirons ne devient-il pas quelquefois le souffle même de Dieu ? Ne nous transformons-nous pas continuellement en l'objet de notre contemplation ? La terre solide, la pierre, la colline, ne sont-elles pas parfois devenues transparentes à nos yeux ? Ne sortons-nous pas parfois de nous-mêmes, notre être prenant une telle expansion que nous semblons nous fondre à la Vie même de la nature, comme si, en la pénétrant, nous étions unis à elle dans le désir mutuel et infini qui s'exerce entre le centre et la circonférence ? "

(The Avatars, p. 147)

Cette expérience accroît, à son tour, notre conscience de la présence en nous-mêmes d'un principe ou d'un facteur autre, un "pouvoir d'attraction", au-delà de la forme et de la personnalité qui nous sont familières - ce reflet du "Dieu Inconnu" comme les penseurs antérieurs au Christ appelaient cette Présence naturellement ressentie et pourtant indéfinissable.

Cette Vie ou cet Être dans le "corps" duquel nous sommes des cellules, a été reconnu sous diverses formes depuis l'aurore de l'existence de l'Humanité. A travers toutes les périodes, la littérature, l'art, la musique ont exprimé cette reconnaissance d'une Vie divine et ont constitué, en très grande partie, la réponse à cette Vie, la réponse à l'impulsion créatrice de La manifester, de La formuler, de La glorifier et de L'établir symboliquement sur Terre. Une fois de plus, ceci manifeste notre divinité essentielle, le reflet microcosmique du macrocosme qu'une force intérieure irrésistible cherche constamment à évoquer, en dépit

d'autres tendances opposées. Nous n'avons qu'à songer un instant à l'art religieux de l'Orient et de la Chrétienté, aux compositeurs des siècles derniers, aux poètes et aux "chantres" du thème de Dieu de toutes nationalités, pour comprendre l'ampleur avec laquelle les interprètes de la culture ont contribué à notre sens du divin.

Toutes les grandes religions ont enseigné, d'une façon ou d'une autre, que l'homme était le fils, le fragment ou l'expression de Dieu ou de quelque Pouvoir Inconnu ; elles ont proposé différents commandements, différentes règles et différentes techniques pour éveiller une plus grande reconnaissance et une expression plus vraie de ce fait. En réalité, le conflit fondamental de l'être humain, au cours des âges, vient d'un tiraillement continu entre son attitude égocentrique, séparative, d'une part et son association au grand TOUT, d'autre part.

Un autre terme utilisé pour désigner la Divinité Essentielle est "Dieu Immanent", Dieu en nous. Ce fait implique des capacités infinies, des possibilités sans limites de croissance et d'expansion. Pour reprendre les mots de Goethe :

"L'homme est extérieurement limité, mais intérieurement sans limite".

Parmi les lois et les principes que nous étudions et avec lesquels nous cherchons à travailler dans ce groupe de méditation, celui-ci est peut-être le plus stimulant et celui qui nous interpelle le plus profondément. C'est, en fait, notre divinité essentielle qui nous attire vers de justes relations, qui stimule, en nous, la bonne volonté, qui nous encourage dans notre effort de groupe, qui assure notre unanimité fondamentale, qui sollicite, en nous, une approche spirituelle. Tandis que nous commençons à découvrir les possibilités spirituelles élevées qu'implique ce principe, les perspectives auxquelles il nous donne accès, nous sommes invités à faire une place, en notre pensée, à ce propos de Radhakrishnan :

"La plus ancienne sagesse du monde nous enseigne que tout en étant dans ce corps, nous pouvons consciemment nous unir avec le divin, car c'est réellement ainsi que l'homme est né."

(Eastern Religion and Western Thought, p. 26)

* * *

ANALYSE

I. La Divinité Essentielle dans ses diverses appellations :

1. Dieu Transcendant.
2. Dieu Immanent.
3. Le Verbe ou le Son.
4. Le Souffle.
5. La Vie Universelle.
6. L'Étincelle Divine dans le cœur des hommes.
7. Le Reflet macrocosmique dans le microcosme.
8. La Conscience autodéterminée dans la forme.
9. L'Intelligence Universelle.
10. La Présence.

II. Les aspects de la divinité :

1. Volonté - Pouvoir - Vie - Être pur.
2. Amour - Conscience - Relation.
3. Intellect - Lumière - Activité créatrice.

III. Les expressions de la divinité :

1. Les Lois et Principes Universels :
 - a. Loi d'Économie.
 - b. Loi d'Attraction.
 - c. Loi de Synthèse.
 - d. Principe de la Liberté.
2. La manifestation de la Vérité, de la Beauté et de la Bonté.
3. Les formes en évolution au travers desquelles le Dessein de la Divinité se manifeste.

IV. Les techniques pour réaliser la divinité :

1. L'alignement.
2. La prière.
3. La méditation.
4. L'assertion ou affirmation.
5. L'invocation.
6. La pratique de la présence.

V. Les effets individuels ou leur expression :

1. La créativité.
2. Le service.
3. La vision.
4. La compréhension.
5. L'appréciation.
6. La joie - la béatitude.
7. Le rayonnement.

VI. Pensée-semence :

“La lumière qui brille dans le cœur de l’homme découvre la Lumière, et les deux lumières fusionnées produisent la révélation”.

VII. L'affirmation :

“La présence de l’âme demeure en moi, je marche avec Dieu nuit et jour. Je reste avec Dieu sur le chemin des hommes : l’ombre de Sa présence, qui est la présence de mon âme, révèle Dieu dans toutes choses, dans tous les hommes. Je vois la divinité partout, dans toutes les formes”.

PLAN DE MÉDITATION SUR LA DIVINITÉ ESSENTIELLE

(Du 21 octobre au 20 décembre)

I. Alignement par :

1. La détente (physique, émotionnelle et mentale).
2. L'aspiration.
3. La concentration mentale.
4. L'union et l'identification avec tous ceux qui pratiquent cette méditation partout dans le monde.

Marquez, clairement et intentionnellement, chacune des étapes de cet alignement.

II. Consécration

Exprimez, à haute voix ou en silence, avec une intention claire :

“Je me consacre, avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour instaurer un nouvel âge basé sur la compréhension, la coopération et le partage, où tous et chacun pourront découvrir et exprimer leur créativité et réaliser leur potentiel spirituel le plus élevé. Je me prépare à jouer un rôle actif dans le groupe mondial des Bâtisseurs du Monde.”

III. Méditation sur le principe de la Divinité Essentielle

1. Concentrez toute votre attention sur le Principe de la Divinité Essentielle.
2. Dans un moment de réflexion, considérez la signification, la valeur et les implications de ce principe, à partir d'un ou de plusieurs éléments de l'Analyse que vous choisissez d'approfondir durant ces deux mois.
3. Visualisez votre symbole préféré de la Divinité Essentielle.
4. élevez votre pensée et maintenez une attitude réceptive à tout ce qui provient des régions supérieures et subtiles.
5. Après cette période de réceptivité, essayez de formuler mentalement et, si possible par écrit, les impressions recueillies.
6. Réfléchissez sur les moyens de manifester concrètement la Divinité Essentielle dans votre vie.

Énoncez la Grande Invocation en maintenant votre concentration et votre intention.

7. Diffusez et transmettez les énergies invoquées :
 - a. En énonçant, d'une manière réfléchie et à haute voix, l'affirmation suivante :
“La Divinité Essentielle se manifeste, chaque jour davantage, en chaque être humain et dans l'Humanité toute entière”.

- b. En projetant, sur des rayons de lumière et dans toutes les directions, la forme-pensée de la Divinité Essentielle.

IV. Affirmation

“Soutenu(e) par l’énergie du groupe, j’accomplis ma part dans la manifestation du principe de la Divinité Essentielle.”

* * *